

Glossaire

Astragale : moulure ronde entre le fût de la colonne et la base du chapiteau.

Bourdon : haut bâton de marche.

Chapitre : assemblée hebdomadaire des chanoines pour délibérer de leurs affaires.

Clergeon : jeune clerc ou enfant de chœur de l'école cathédrale assurant le chant lors des offices.

Doubleau : arc transversal en saillie doublant intérieurement le berceau d'une voûte.

Moucharabieh : dans l'architecture arabe, grille placée devant une fenêtre permettant de voir sans être vu.

Olifant : cor fabriqué dans une défense d'éléphant.

Séculier : qui vit dans le monde laïque, sans être soumis à une vie religieuse communautaire.

Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 1 heure

Visite commentée en français

Renseignements à l'accueil

Visites adaptées pour le public handicapé



Librairie-boutique

Le guide de ce monument est disponible dans la collection « Cathédrales de France » à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux
Cloître de la cathédrale du Puy-en-Velay
3 rue du Cloître
43000 Le Puy-en-Velay
réf. 04 71 05 45 52
cloitre.lepuy@monuments-nationaux.fr

www.monuments-nationaux.fr

Notre-Dame du Puy

Sur la route de Compostelle

Au XI^e siècle, le pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle se développe à la faveur de la reconquête des territoires espagnols sur les Musulmans. Identifiables au bourdon* et à la coquille qu'ils portaient, les pèlerins faisaient acte de piété ou de pénitence et s'arrêtaient pour vénérer d'autres saints rencontrés sur le chemin vers Saint-Jacques.

La route du Puy ou *via podiensis*

Quatre routes principales conduisaient les chrétiens de toute l'Europe vers l'Espagne. L'une d'elles partait du Puy depuis que Godescalc, évêque de cette ville et l'un des premiers pèlerins en 951, avait promu la marche vers Compostelle. Axes d'échanges culturels, artistiques et intellectuels, les « chemins de Saint-Jacques » ont été déclarés « premier itinéraire culturel européen » par le Conseil de l'Europe en 1987 puis classés Patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco.

Un haut lieu de culte

L'évêque Godescalc aurait également développé la dévotion à Notre-Dame, vénérée sous la forme d'une Vierge à l'Enfant de couleur noire. La statue visible aujourd'hui dans la cathédrale est une évocation de l'ancienne, brûlée pendant la Révolution. De nombreux témoins attestent l'importance de son culte, comme les ex-votos présentés dans le trésor.

*Explications au dos de ce document.

Trésors à la cathédrale : ors et broderies

Une collection d'une rare qualité

En 2010, l'État a acquis un ensemble réuni par deux collectionneurs passionnés, Josiane et Daniel Fruman, comptant 185 textiles brodés, dont 75 visibles dans la salle des États du Velay. Il offre un vaste panorama de la broderie des ornements liturgiques et des tableaux votifs produite en Europe du XV^e au XIX^e siècle.

Rôle des trésors de cathédrale

Les trésors de cathédrale regroupent tous les objets destinés à l'exercice du culte : orfèvrerie, les livres liturgiques, et les tissus précieux qui donneront leur magnificence aux cérémonies (ornements d'autel et vêtements des officiants). À cela s'ajoutent les reliquaires et quelques pièces rares pour émerveiller les fidèles, comme l'olifant*. Comme son nom l'indique, un trésor est précieux mais il est avant tout constitué d'objets aux fonctions précises, utilisés et conservés avec soin au fil des siècles.

Dialogue entre deux collections

Les habits anciens de Notre-Dame du Puy appartiennent au trésor de la cathédrale, et forment l'un des traits d'union avec la collection brodée. L'exposition évoque à la fois la diversité des objets qui composaient autrefois les trésors religieux mais aussi la richesse d'une production artistique au service de la beauté du culte.

*Explications au dos de ce document.

cloître de la cathédrale du Puy

Préau des chanoines

Point de départ vers Compostelle

La cathédrale couronne l'énorme rocher basaltique sur les pentes duquel s'est installée la ville du Puy. Ce « mont Anis » est occupé dès l'époque gallo-romaine. Il devient lieu de culte à la Vierge au IV^e siècle et siège de l'évêché au VII^e siècle.



La ville du Puy au XVII^e siècle, gravure.

À la fin du X^e siècle, la renommée de la cité s'affirme pleinement autour de la dévotion à une statue de la Vierge : Notre-Dame du Puy. Les pèlerins venant des pays frontaliers de la France s'y rassemblent pour continuer vers Saint-Jacques de Compostelle.

Un cloître de chanoines

L'église est agrandie aux XI^e et XII^e siècles pour recevoir des pèlerins de plus en plus nombreux. Un cloître lui est alors accolé. Il est réservé aux chanoines séculiers* de la cathédrale qui s'y réunissent et constituent le conseil de l'évêque. Entre le XIV^e et le XVIII^e siècle, le cloître subit diverses restaurations. De 1842 à 1853, l'architecte Mallay procède à de très importants travaux de démontage, de reconstruction et de restitution des décors romans, poursuivis par Mimey jusqu'au début du XX^e siècle, conservant à l'architecture son esprit d'origine.

*Explications au dos de ce document.

Architecture et décor

Le cloître s'appuie contre les trois dernières travées nord de la nef de la cathédrale. Sa construction a probablement débuté au milieu du XI^e siècle. Il présente un plan rectangulaire. Ses galeries comportent cinq arcades au nord et au sud, neuf à l'ouest et dix à l'est.

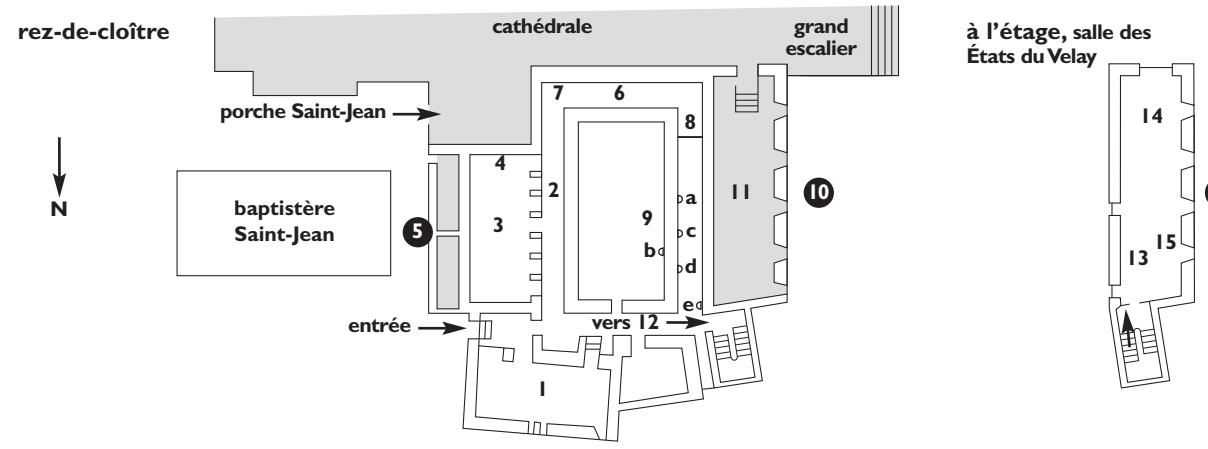
Des colonnes robustes, qui supportent les voûtes d'arêtes des galeries, lui confèrent une allure massive. Elles soutiennent côté jardin des arcades à doubles rouleaux où alternent claveaux de grès blanc et de roche volcanique sombre, surmontés d'une mosaïque multicolore de terre cuite. Cette alternance des couleurs se remarque dans d'autres églises contemporaines, comme la Madeleine de Vézelay en Bourgogne ou Saint-Austremoine à Issoire en Auvergne, et révèle l'inventivité des constructeurs romans exploitant les matériaux locaux, selon l'esprit de la polychromie en usage au XII^e siècle.

1 La salle d'accueil est l'ancienne salle des gardes.

Les galeries du cloître

Le cloître, ou préau, distribuait les bâtiments réservés aux chanoines séculiers servant les offices de la cathédrale. Ils se rassemblaient ici lors des chapitres*. La plupart d'entre eux vivaient à l'extérieur, dans des « hôtels » particuliers urbains. Les chapiteaux situés à l'intérieur des galeries sont tous d'origine et offrent un aperçu de l'évolution stylistique au XII^e siècle. Une grande partie de ceux placés côté jardin ont été restaurés au XIX^e siècle.

- 2 Galerie est**, les chapiteaux ont une unité stylistique par leur forme d'influence corinthienne, la présence de têtes d'animaux ou d'êtres humains et les motifs d'entrelacs à nervures.
- 3 La salle capitulaire** ou salle du chapitre* est voûtée en berceau brisé sur doubleaux*. Elle communique avec le cloître par un portail



à voûtures en dents de scie reposant sur des pilastres ondes. Cette salle, également appelée « chapelle des morts », a ensuite servi de lieu de sépulture aux chanoines de 1339 à la Révolution française. Leurs pierres tombales sont exposées contre les murs. Les blasons rappellent que bien des chanoines étaient issus de la noblesse.

- 4 Une Crucifixion**, peinte vers 1200 sur le mur sud, est encore inspirée du modèle byzantin dans le traitement des personnages et dans leurs attributs. La palme d'or, par exemple, évoque les représentations du Christ en majesté des mosaïques byzantines.
- 5 Le bâtiment des clergeons*** est fermé à la visite dans sa partie supérieure. Ce logis offrait sur deux niveaux une habitation de qualité. Il garde encore une rare cheminée de l'époque romane dont le tuyau d'évacuation cylindrique est coiffé « d'une mitre en forme de lanterne couverte par un cône » comme l'a décrite Viollet-le-Duc.
- 6 La galerie sud** date du XI^e siècle et a été remaniée lors des restaurations du XIX^e siècle. Les chapiteaux placés dans l'angle sud-est portent des traces de polychromie rappelant que le cloître était peint au Moyen Âge. Les fûts de colonne cannelés s'inspirent de l'ordre dorique antique.

7 Trois chapiteaux attestent un aménagement antérieur à l'An Mil ou un remploi d'éléments carolingiens. De taille imposante, ils ont une forme corinthienne à feuillage d'acanthé et sont dépourvus d'astragale*. L'un d'eux porte aux angles des colombes posées sur des corbeilles décorées d'entrelacs teintés d'ocre rouge. Quant aux copies réalisées au XIX^e siècle, elles sont repérables à leur blancheur et leur parfaite symétrie.

8 La grille en fer forgé ferme le début de la galerie ouest. Composée des motifs enroulés, évoquant les moucharabiehs*, c'est l'une des plus anciennes ferronneries de France, datée de la fin du XII^e ou du début du XIII^e siècle.

9 Parmi les chapiteaux historiés du XII^e siècle, on distingue une représentation d'un ange jouant de l'olifant* (a), des centaures côté jardin (b), un ange entouré de deux démons (c), un abbé et une abbesse se disputant une crosse (d) et des lions (e).

10 Le bâtiment des mâchicoulis

Dominant la galerie ouest, ce bâtiment imposant est lié au pouvoir temporel du clergé épiscopal, investi des droits seigneuriaux sur le Velay. Élément

essentiel du système de défense, il protégeait l'évêque et les chanoines des dangers du temps : brigandages seigneuriaux et révoltes urbaines. La construction comporte cinq niveaux, dont deux sous le niveau du cloître.

11 L'ancienne bibliothèque, située au troisième niveau – en rez-de-cloître –, est aujourd'hui chapelle des reliques. Elle est accessible en passant par la cathédrale.

Le trésor d'art religieux

12 La salle des États du Velay, au quatrième niveau des bâtiments de mâchicoulis, est l'ancienne salle seigneuriale de l'évêque et des chanoines. Les seigneurs du Velay, vassaux de l'évêque du Puy, s'y rassemblaient. Le trésor, composé d'objets liturgiques d'orfèvrerie, de peintures et sculptures, s'est enrichi en 2011 d'une collection d'art brodé, regroupant tableaux de dévotion et nombreux textiles et vêtements liturgiques.

13 La Vierge à l'Enfant « *Sedes sapientiae* » est la plus ancienne broderie de la collection, elle date du XV^e siècle.

14 Le manteau orné d'un arbre de Jessé, du XVI^e siècle, servait à habiller la statue de Notre-Dame du Puy autrefois vénérée dans la cathédrale.

15 Le Saint Clou, réputé être l'un des clous de la Crucifixion du Christ et transformé en mors pour le cheval de l'empereur Constantin, appartient au trésor du Puy depuis le XIX^e siècle, et se trouvait auparavant dans une abbaye des environs.

* Explications au dos de ce document.